

Préface

*J*ean Goss a suivi le même chemin que celui des grands prophètes. Il a toujours cherché à aplanir les chemins et à proclamer la Bonne Nouvelle, celle de la révolution de l'Amour dans la non-violence.

Lors de notre première rencontre en 1974, j'ai été impressionné par la force de ses paroles et de ses convictions, par son profond sens de l'humain mais aussi par son humilité. C'était un homme qui sentait bien que toute son énergie prenait sa source dans la prière et dans l'action. Toute sa passion venait du plus profond de son esprit et de son cœur pour présenter la force de l'Évangile de la non-violence. Cette non-violence n'était pas pour lui quelque chose de passif mais il la concevait comme une force de résistance pour réaliser tous les changements dont nos sociétés ont tant besoin. Cette résistance, le monde devrait l'assumer en faveur de la Vie à travers le respect des droits humains et la nécessité pour les chrétiens de vivre la parole de l'Évangile et de mettre l'Amour en action tout en respectant la diversité des êtres humains.

Jean Goss a réalisé une profonde conversion dans sa vie. Il était employé des Chemins de fer français, mais c'était aussi un héros, décoré pour ses actions dans la deuxième guerre mondiale. C'est à ce moment-là qu'il découvrit le respect dû à chaque être humain et, fidèle à ses convictions, il dénonça alors les atrocités de la guerre et renvoya toutes ses décorations en signe de protestation.

Cet homme manifestait ainsi une très grande cohérence entre ses convictions et ses actes. Il vous regardait bien en face avec un regard limpide et, une des choses qui attirait le plus l'attention, c'était sa joie de vivre et son sens de l'humour ainsi que sa chaleur humaine qui permettait à ceux qui le rencontraient de ressentir toute son amitié.

Pendant notre exil en Europe, exil provoqué par la dictature militaire que subissait alors l'Argentine, l'aide de Jean Goss et Hildegard pour faire sortir mes enfants du pays et les mettre en sécurité a été déterminante. Nous avons reçu leur aide fraternelle et leur soutien durant tout le temps que nous sommes restés à Vienne. Tout cela a bien mis en évidence son amitié pour nous et son engagement dans la lutte non-violente face aux dictatures latino-américaines.

Jean Goss et Hildegard ont été les premiers à donner l'impulsion pour créer ce qui est encore aujourd'hui le Service pour la Paix et la Justice en Amérique latine. Tout le travail de conscientisation, de réflexion et d'organisation qu'ils ont effectué a été fondamental pour pouvoir mettre en place ce réseau d'intercommunication et de solidarité entre les différents groupes sociaux et les peuples du continent latino-américain engagés dans la non-violence comme force de libération.

J'ai toujours rencontré une main fraternelle et amie chez Jean et Hildegard qui, dans leur mission pour promouvoir la non-violence, ont parcouru les chemins de tous les peuples du monde et de la grande famille humaine pour affirmer qu'il est possible, partout, de changer la situation par d'autres moyens que la violence et que des chrétiens ou des personnes appartenant à d'autres communautés de foi ou même des non-croyants peuvent assumer ensemble l'engagement de lutter pour un monde meilleur.

Bien des années ont passé depuis le départ de Jean Goss pour la maison du Père mais, comme il est écrit dans la parabole du semeur, celui-ci a jeté sa semence ; bien des graines sont tombées sur la terre fertile et ce sont d'autres personnes qui vont faire la moisson et ramasser les fruits de son travail.

*Adolfo Pérez Esquivel
Prix Nobel de la Paix (1980)*